

Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 96 (1987)
Heft: 9

Artikel: Tout, sauf des vacances
Autor: Hügli, Ruth
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-682196>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ACTUALITÉ

Coup d'œil sur l'aide aux victimes des intempéries de l'été

Tout, sauf des vacances

A la suite des violents orages et des pluies torrentielles qui se sont abattus sur plusieurs régions de Suisse, dans le courant du mois de juillet 1987, quelques équipes de volontaires, recrutées par la Croix-Rouge suisse à la demande des communes concernées, ont activement participé aux opérations de déblaiement. Actio a suivi quelques-unes d'entre elles sur le terrain, dans l'Emmental et l'Oberland bernois.

Ruth Hügli

Le 1^{er} juillet, des nuages d'orage d'un noir menaçant passèrent au-dessus de Worb, se dirigeant vers l'Emmental. Les habitants des villages et des fermes des alentours de Mänzwilegg scrutèrent le ciel d'un regard inquiet: l'atmosphère

'journaliste'



Il faut déblayer le cours d'eau: le jeune Rolf Hagen en pleine activité dans le Hoschbach.

Photos Margrit Baumann

sphère était la même l'année dernière lorsque le Rämelacker à Boll, dans la commune de Vechigen, sortit de son lit, endommageant gravement les environs de Walkringen. Mais cette fois, vu les assainissements réalisés depuis cette dernière catastrophe, on pensait qu'il ne pouvait plus rien arriver de bien grave.

Hélas, les orages violents des 1^{er} et 3 juillet détruisirent à nouveau ce qui avait été édifié à grands frais. Ils transformèrent le moindre petit ruisseau en un torrent impétueux, emportant tout sur son passage et laissant le sol jonché de décombres. Outre Boll, les intempéries ravagèrent à nouveau le Biembachtal, le Widimatten, le Bienthal et Walkringen.

gement non rémunéré; d'autres font marche arrière lorsque, informés qu'ils devront manier la pelle et la pioche, ils se rendent compte qu'il ne s'agit pas d'une «partie de campagne» dans une ferme de l'Emmental. Les bénévoles sont logés et nourris et leurs frais de voyage leur sont remboursés.

Grâce à l'entremise de la CRS, Walkringen a reçu l'aide des matins, amène les bénévoles sur leur lieu de travail, il sait exactement qui est engagé et où. Commerçant à Walkringen, il effectue actuellement ses six jours de service civil dans le secteur des communications. Il nous conduit d'abord à la Widimatt.

Près de la ferme de Zweichen, Rolf Kohler, un gros marteau à la main, enfonce des barres de fer dans le sol. Celles-ci retiendront quatre rondins superposés qui devraient empêcher que de nouveaux glissements de terrain ne viennent obstruer la route d'accès. En regardant cet instituteur de Lostorf SO à l'ouvrage, rien ne laisse deviner qu'il est un novice dans les travaux de force. Bien que ce fut la période des vacances scolaires, il s'est porté volontaire pour des travaux de réparation de la voirie. «En tant qu'édu-

ateur, il ne faut pas se contenter de prêcher la servabilité, il faut aussi l'appliquer, et d'abord dans notre propre pays.» Par son engagement, il montre que, pour lui, les principes n'ont de valeur que lorsqu'ils sont mis en pratique.

Au même endroit travaille Paul Gerber, tonnelier au chômage. «Mieux vaut aider que traîner», déclare-t-il pour expliquer son engagement volontaire. Il admet parfaitement que son travail ne soit pas rémunéré. «En ce moment, les paysans de la région sont dans une situation tout sauf brillante et ne savent pas où prendre l'argent pour payer toutes les réparations indispensables.»

Mieux vaut aider que «traîner»

Heinz Lüthi, du centre de protection civile de Walkringen, nous attend. Il a proposé de nous conduire sur les lieux des opérations de secours au moyen d'un véhicule tous terrains. Même deux semaines après les intempéries, de nombreux tronçons de route ne sont pas encore praticables

tis, vêtus de cuissardes, s'activent dans le Chatzbach: ils renforcent les berges et aménagent des bassins de rétention afin de contenir la rivière lors du prochain orage. Au fond de la vallée, des troncs d'arbres, fraîchement abattus sont déchargés; ils serviront à l'endiguement du Biglebach.

À mi-haut d'un champ de pierres dont les bords révèlent encore sa fonction première, celle de la culture de maïs, une vieille femme se tient immobile: elle regarde une pelle-épée mécanique qui déblaille les éboulis et la couche de boue séchée. Saït-elle que l'emploi d'un tel engin coûte de 30 à 100 francs par heure?

Des eaux déchaînées

Près de Bigenthal, le garde forestier et ses deux appren-

Des bénévoles remettent une route en état près de Widimatt.

Jeunes volontaires, originaires du Toggenburg, prenant une pause.

lée, au-dessus d'une petite ferme s'accrochant à la montagne, cinq jeunes, âgés de 14 à 16 ans, travaillent d'arrache-pied avec leur professeur. A cet endroit, impossible d'utiliser un quelconque engin de chantier, il ne ferait que définitivement détruire ce que l'eau a épargné du champ d'orge. Au lieu de partir en vacances, Claudia, Renate, Corinne, Roger et Christian sont allés aider les habitants de l'Emmental en compagnie de Hannes Deetlefs, directeur d'un foyer à Lutisburg dans le Toggenburg. Epuisés, ils s'assolent sur un tronc d'arbre et boivent le thé qu'ils ont emporté. «Ils sont un peu démodés», nous explique Hannes Deetlefs, «ils ont passé leur journée à porter des cailloux et du bois pour déblayer ce champ qui semble encore être dans l'état où ils l'ont trouvé ce matin.» Leurs T-shirts sont baignés de sueur. En guise de récompense, ils auront le droit d'aller à la piscine de Grosshöchstetten, histoire de se rafraîchir un peu avant le souper.

L'occasion de nouer des contacts

Près du moulin du Hosbach, même notre robuste véhicule capite. La rivière a traversé le

DES MILLIONS DE FRANCS POUR LES VICTIMES DES INTEMPERIES

La collecte lancée par la Chaîne du Bonheur et les quatre œuvres suisses d'entraide, Croix-Rouge suisse, Caritas suisse, Entrée protestante suisse et Œuvre suisse d'entraide ouvrière, a permis de réunir quelque huit millions de francs. Les œuvres d'entraide ont fourni plus de 150 volontaires qui ont activement participé aux travaux de déblaiement dans les régions sinistrées.

La Croix-Rouge suisse, qui a coordonné les opérations d'aide dans les cantons de Berne, du Tessin et de Genève, a dépêché, outre des sauveteurs dans l'Emmental, 30 volontaires dans la région de Kandersteg, pour libérer une alpe de masses importantes de roches, ainsi qu'une équipe de onze autres à Andermatt dans le Val Blenio, pour des opérations de déblaiement dans les rues du village, en collaboration avec les habitants. La Croix-Rouge suisse n'a plus depuis enregistré de nouvelle demande d'aide. D'autres interventions pourraient toutefois avoir lieu en automne prochain.

La Chaîne du Bonheur et les œuvres suisses d'entraide ont décidé d'unir leurs forces et de mettre leurs moyens en commun pour aider les victimes des graves intempéries qui ont dévasté certaines régions de notre pays ainsi que la Valais. Les secours seront destinés aux personnes, aux familles ainsi qu'aux communautés les plus directement touchées, en particulier les personnes, communautés et sociétés d'alpages économiquement faibles. Ils serviront à couvrir les dégâts qui ne seront pas pris en charge par les assurances, ni par le Fonds suisse pour les dommages causés par les forces naturelles.

Les sinistrés sont invités à présenter leurs cas à leurs communautés. Leurs dossiers seront examinés par des comités régionaux de coordination réunissant des représentants des autorités cantonales et communales et des œuvres suisses d'entraide. La Commission nationale de projets de la Fondation nationale de la Chaîne du Bonheur que préside M. René Schenker, ancien directeur régional de la Radio-Télévision Suisse romande, procédera à la répartition des huit millions de francs réunis grâce à la générosité du peuple suisse.

Par ailleurs, les œuvres suisses d'entraide étudieront des projets d'aménagement visant à prévenir des dégâts futurs causés par des catastrophes naturelles, par exemple: endiguements, consolidation de terrains, etc.

La Chaîne du Bonheur et les quatre œuvres suisses d'entraide remercient chaleureusement tous les donateurs ainsi que les volontaires de leur soutien.

ACTUALITÉ